

BLOCK CAGE

DU 16/04 AU 14/05/2010



**l'espace
d'en
bas**

2, rue bleue
75009 paris
tel: 01 48 24 70 62

DU SILENCE !

du 16/04 au 14/05/2010

Block, créé à Nantes en 2000, se présente comme un groupe tourné vers l'expérimentation architecturale atypique. Leur pratique se veut transversale : elle concerne à la fois le recyclage de sons, l'installation, la performance et le projet d'architecture. Leur réflexion s'oriente vers la notion de déplacement, de décontextualisation des composantes du réel. Block nous invite ici à regarder et entendre un « outil » qui se déploie en deux modules sculpturaux : « A partir du motif de la bouée reliée à son corps-mort, nous avons simplifié au maximum les formes, dans un principe de lissage propre à l'histoire du design contemporain. Il en résulte deux volumes en tôle soudée: un premier losange en 3D, très incliné en porte-à-faux, laqué du jaune brillant de la Grue Titan » ; un second parallélépipède à l'équilibre plus stable, noir et mat ; entre les deux, un câble et une prise jack, manière d'insérer une référence énigmatique au son. Cet objet nomade peut se glisser in & out. Il ne produit pas de son, mais nous invite à l'écoute de sa partition. En effet, cette forme crée de l'espace dans l'espace en résonance avec l'œuvre de John Cage 4'33", présentée ici sous forme de partition. Egalement présentée, la partition de Water Music, une composition de John Cage de 1952 pour pianiste se servant de sifflets, d'une radio, de bassines d'eau et d'un jeu de cartes.

« Sortez de la cage, peu importe laquelle, où vous êtes » (1). C'est, par ces mots que se présentait souvent John Cage (1912-1992). Il est en effet difficile de dissocier vie et œuvre chez ce compositeur américain. Ses nombreuses pratiques - musique, dessin, écriture, mycologie - en font un touche-à-tout de talent qui pensait que l'art change la vie ; que le rôle de la musique, de la composition doit nous ouvrir à la perception des sons. Il côtoie de nombreux plasticiens et artistes comme Merce Cunningham, Robert Rauschenberg, Willem de Kooning, Ad Reinhardt, Jasper Johns ou certains membres de Fluxus avec lesquels il collabore. Pour Cage, l'interprète est impliqué dans le processus d'interprétation des œuvres. Selon lui, « composer signifie seulement suggérer à l'interprète la possibilité objectivement réelle d'une action, c'est-à-dire ouvrir un espace de jeu » (2). Délivrer ou donner la partition signifie qu'on laisse le son se déployer en dehors de toute considération consistant ou esthétique parfois jusqu'au silence comme dans 4'33"(1952) (3). Il nous démontre ainsi que le silence n'existe pas et ne peut être perçu comme originel. Au cours de l'œuvre, on peut ainsi percevoir les bruits ambiants (rue, respiration, pas, ...), tout ce qui est perçu par l'ouïe mais non (res)senti comme musical.

" Quand je vais à un happening qui me semble régi par une intention, cela ne m'intéresse pas » nous disait Cage (4). Ici pas d'intention mais une invitation à découvrir ou re-découvrir la composante du silence par le concret. "

Jannick Thiroux

- 1) Richard Kostelanetz, *Conversations avec John Cage*, Paris, éd. des Syrtes, 2000
- 2) Daniel Charles, *Gloses sur John Cage*, Paris, 10/18, 1978
- 3) Marc Mathey, *A propos des Song books de John Cage*, www.ac-creteil.fr
- 4) Jean-Yves Bosseur, *Musique et Arts Plastiques*, Paris, Minerve, 1998

ENVIRONNEMENT

La maison rouge, fondation Antoine de Galbert

Vinyl, disques et pochettes d'artistes, la collection Guy Schraenen

Jusqu'au 16 mai 2010

L'exposition Vinyl réunit la collection de disques 33 tours du collectionneur, commissaire d'exposition indépendant et éditeur belge, Guy Schraenen. Depuis plus de trente ans, ce passionné a rassemblé des objets, des catalogues, des livres d'artistes, des revues, des partitions.

Le Centre Pompidou

Rencontre " 4' 33" portrait chinois " Hommage à John Cage

Conférences - débats - rencontres

et d'un jeu de cartes.

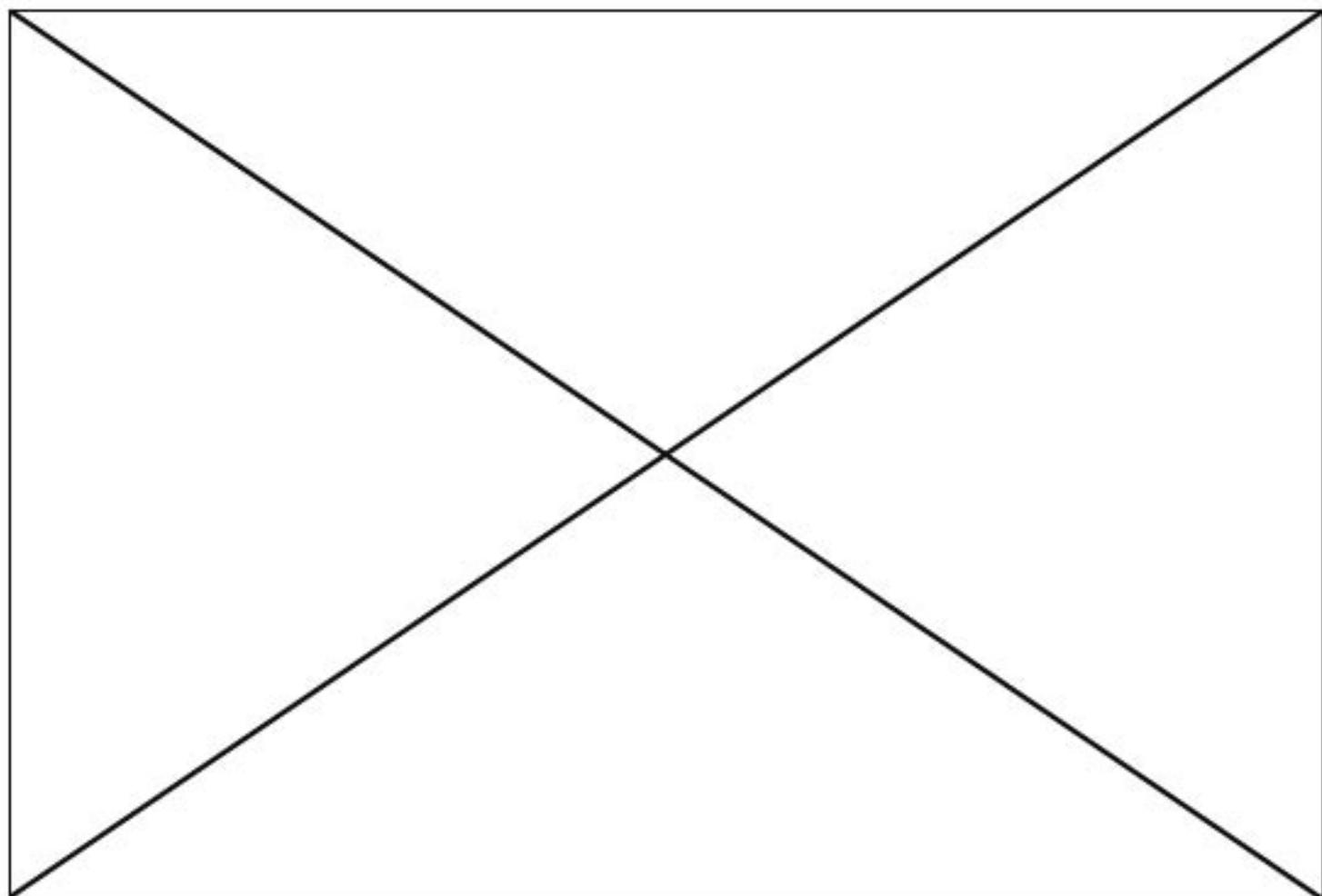
« Sortez de la cage, peu importe laquelle, où vous êtes » (1). C'est, par ces mots que se présentait souvent John Cage (1912-1992). Il est en effet difficile de dissocier vie et œuvre chez ce compositeur américain. Ses nombreuses pratiques - musique, dessin, écriture, mycologie - en font un touche-à-tout de talent qui pensait que l'art change la vie ; que le rôle de la musique, de la composition doit nous ouvrir à la perception des sons. Il côtoie de nombreux plasticiens et artistes comme Merce Cunningham, Robert Rauschenberg, Willem de Kooning, Ad Reinhardt, Jasper Johns ou certains membres de Fluxus avec lesquels il collabore. Pour Cage, l'interprète est impliqué dans le processus d'interprétation des œuvres. Selon lui, « composer signifie seulement suggérer à l'interprète la possibilité objectivement réelle d'une action, c'est-à-dire ouvrir un espace de jeu » (2). Délivrer ou donner la partition signifie qu'on laisse le son se déployer en dehors de toute considération consistant ou esthétique parfois jusqu'au silence comme dans 4'33"(1952) (3). Il nous démontre ainsi que le silence n'existe pas et ne peut être perçu comme originel. Au cours de l'œuvre, on peut ainsi percevoir les bruits ambiants (rue, respiration, pas, ...), tout ce qui est perçu par l'ouïe mais non (res)senti comme musical.

" Quand je vais à un happening qui me semble régi par une intention, cela ne m'intéresse pas » nous disait Cage (4). Ici pas d'intention mais une invitation à découvrir ou re-découvrir la composante du silence par le concret. "









4'33" est une partition avant-gardiste composée par John Cage (1912-1992). Ce morceau, souvent et à défaut décrit comme « quatre minutes et demi de silence », est structuré de trois mouvements principaux (33", 2'40" et 1'20"). Sur la partition, chaque mouvement est présenté au moyen de chiffres romains (I, II et III), et annoté TACET (terme utilisé dans la musique occidentale, indiquant que l'instrumentaliste doit rester silencieux pendant toute la durée du mouvement).

4'33" parce que c'est la longueur standard de la musique en discothèque, en guise de prière silencieuse. De plus, quatre minutes et trente trois secondes équivaut à 273 secondes, soit à la valeur en degré Celsius du zéro absolu où aucun mouvement ne peut se faire. Signe de la volonté d'atteindre le point mort, d'où aucun son ne peut provenir. En tant que partition de musique contemporaine pour piano, 4'33" a été interprété par David Tudor le 29 août 1952, au festival de Woodstock à New York. Le pianiste s'assied au piano, soulève le couvercle et laisse ses mains au dessus des touches de l'instrument. Après un moment, il ferme le couvercle et se lève, sans qu'aucun son ne soit sorti. Ce que voulait John Cage, c'est que quiconque aurait « écouté » attentivement aurait entendu du bruit involontaire. Cette œuvre se constitue donc de l'environnement sonore et des réactions du public. De fait, elle est définitivement unique à chaque représentation. (1)

Rafael Magrou

(1) Texte issu du catalogue de l'exposition *Forme intermédiaire* au Lieu Unique à Nantes, Coiffard Editions, 2007

BLOCK SAUVAGE CAGE NOYADE

DU 16/04 AU 14/05/2010

VEN. 30/04/2010 À 19H30

TOMOKO SAUVAGE

<http://o-o-o-o.org>

VEN. 7/05/2010 À 19H30

NOYADE

<http://myownspace.fr/807>



**l'espace
d'en
bas**

2, rue bleue
75009 Paris
tel : 09 62 24 66 14
m^o Poissonnière / Cadet

Performances musicales dans l'exposition – En collaboration avec Dokidoki Éditions





KEYBOARD LID SHUT (w/)
DECK OF CARDS; DEAL
PIANO STRINGS; CALL
3 RAPIDLY AS POSSIBLE

3.0425 3.0225







BLOCK :
TERRE NEUVE DANS LE CADRE DE HOST 3,
PRODUCTION SHOWROOM CIVEL NANTES



BLOCK :
PHOTO 60/40
"TERRE NEUVE"



BLOCK :
PHOTO 60/40
"RAL 1023"



JOHN CAGE :
WATER MUSIC
C.F. PETERS CORPORATION, 1960
COURTESY GALERIE CHANTAL CROUSEL, PARIS
COLLECTION PRIVÉE, PARIS



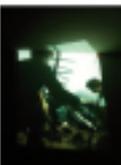
JOHN CAGE :
4'33"
EDITIONS PETERS, 1960
COURTESY BUCHHANDLUNG WALTHER KÖNIG, KÖLN
COLLECTION PRIVÉE, PARIS



FLYER CONCERTS/ PERFORMANCES MUSICALES DE TOMOKO SAUVAGE ET NOYADE, 2010
EN COLLABORATION AVEC DOKIDOKI PRODUCTIONS,
COURTESY L'ESPACE D'EN BAS, PARIS



CONCERT TOMOKO SAUVAGE, LE 30/04/10



CONCERT NOYADE: ERIK MINKINEN ET DAVID LEMOINE, LE 07/05/10

CREDITS PHOTOGRAPHIQUES:

© SYVIE ASTIER/ DOKIDOKI; JEAN-LOUIS CHAPPUIS; FRANCK BLAIS; PASCAL RIFFAUD;
STEPHANE CHALMEAU; DAMIEN GIBOT; VALENTINE BENICHOU

- Voir les vidéos de la performance de : *TOMOKO SAUVAGE*
- Voir les vidéos de la performance de : *NOYADE*